

Germaine de Staël 2017

Cycle de conférences co-organisé par la Société des études staéliennes et la Fondation Napoléon

Programme

1- Mardi 31 janvier

Stéphanie GENAND, G. de Staël et la mort.

Il y a deux cents ans, le 14 juillet 1817, mourait G. de Staël : l'événement, qui bouleverse les proches et les contemporains, leur apparaît à tous comme une douloureuse césure. Comment vivre et penser sans elle ? Rien n'est pourtant plus présent, dans l'univers staélien, que le deuil et la disparition. Hantée très jeune par les fantômes, les angoisses et les scénarios morbides, G. de Staël ne conçoit pas la création sans expérience mélancolique ni épreuve de la perte. Des souffrances personnelles aux drames de l'histoire, des écrits de la mère, hantée par les « inhumations précipitées », à la perte déchirante du père, aucune trajectoire ne vit ni ne pense plus fortement la finitude de la vie. La mort, horizon tragique ou seule condition de ce que Staël appelle le « perfectionnement de soi-même » ?

Stéphanie Genand est Présidente de la Société des études staéliennes et Maître de conférences-HDR à l'Université de Rouen. Spécialiste du tournant des Lumières, elle travaille sur les relations entre littérature et anthropologie au moment 1800. Ses derniers ouvrages portent sur l'œuvre de Beaumarchais (*'Deviner l'énigme du sphinx' : La trilogie de Beaumarchais*, PURH, 2015) et sur G. de Staël, auquel elle vient de consacrer un essai : *La Chambre noire. G. de Staël et la pensée du négatif* (Genève, Droz).

2- Mardi 28 février

Léonard BURNAND, L'affrontement entre G. de Staël et Napoléon : de l'histoire à la légende

L'affrontement entre Germaine de Staël et Napoléon constitue l'un des grands duels du début du XIX^e siècle et l'un des exemples les plus spectaculaires d'opposition entre le pouvoir de la littérature (incarné par la baronne de Coppet) et le pouvoir politique et militaire (personnifié par l'Empereur). L'envergure remarquable des deux adversaires, le contexte historique mouvementé de leur bras-de-fer et le fait que Germaine de Staël soit une « femme auteur » sont autant de facteurs qui ont contribué à dramatiser le conflit et à lui conférer une dimension presque mythique. Cette conférence retracera les principales étapes des relations tumultueuses entre M^{me} de Staël et Napoléon, puis montrera comment la légende s'est progressivement emparée de ce duel, de la fin de l'Empire jusqu'à nos jours.

Léonard Burnand est Directeur de l'Institut Benjamin Constant (Université de Lausanne) et Président de l'Association Benjamin Constant. Docteur en histoire, lauréat de divers prix académiques, il est l'auteur de plusieurs livres, dont *Les Pamphlets contre Necker : médias et imaginaire politique au XVIII^e siècle* (Paris, Classiques Garnier, 2009). Parmi ses publications les plus récentes, il a co-dirigé le volume collectif *Comment sortir de l'Empire ? Le Groupe de Coppet face à la chute de Napoléon* (Genève, Slatkine, 2016).

3- Mardi 28 mars

Michel DELON, Mélancolie de G. de Staël.

Longtemps la mélancolie a été une catégorie médicale. Au tournant des Lumières, elle devient la marque d'une époque et d'une civilisation. Aux temps de certitude succède la conscience douloureuse d'un décalage entre l'idéal et la réalité, les besoins de l'individu et les exigences de la collectivité. Au monde méditerranéen, païen et solaire, de la plénitude physique s'oppose les terres brumeuses du Nord, chrétiennes et mélancoliques. Germaine de Staël théorise et illustre cette conscience d'une modernité difficile entre progrès scientifique et économique et insatisfaction personnelle. Elle la théorise dans les deux grands essais qui ouvrent le XIX^e siècle, *De la littérature* et *De l'Allemagne*, et dans les romans où elle raconte le destin de femmes brisées par cette mélancolie.

Michel Delon est historien de la littérature, spécialiste du tournant des Lumières. Professeur à la Sorbonne, il a dirigé le *Dictionnaire européen des Lumières* (1997, poche 2007, traduction américaine 2001), édité Diderot et Sade dans la Bibliothèque de la Pléiade, et rédigé le récent album Casanova de la Pléiade. Parmi ses essais personnels : *Le Savoir-vivre libertin* (2000, poche 2004), *Le Principe de délicatesse. Libertinage et mélancolie* (2011), *Diderot cul par-dessus tête* (2013), nommé aux Prix Médicis et Femina de l'essai, lauréat du Prix Paris-Liège de l'essai 2014.

4- Mardi 25 avril

Geneviève FRAISSE, G. de Staël : la politique de l'exception.

Elle a pensé le passage d'un monde à l'autre, de l'Ancien Régime à l'ère démocratique ; elle en a fait l'expérience, elle s'est vue être la même, et pourtant une autre, avant, pendant et après la Révolution. Un témoin privilégié ? Non, une actrice de l'Histoire autant qu'une femme de pensée, capable de transcrire son intuition de ce qui se joue alors de l'émancipation des femmes.

Geneviève Fraisse est philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS. Elle a publié de nombreux ouvrages relatifs à la généalogie de la pensée féministe ainsi qu'à la controverse sexe/genre d'un point de vue épistémologique et politique. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment : *Muse de la raison, démocratie exclusive et différence des sexes* (1989), *Les femmes et leur histoire* (1998), *Du consentement* (2007), *Le Privilège de Simone de Beauvoir* (2008), *Les Excès du genre, concept, image, nudité*, (2014) et *La Sexuation du monde, Réflexions sur l'émancipation*, (2016)

5- Mardi 23 mai

Blandine POIRIER, G. de Staël et le problème du grand homme d'État.

Indépendamment des seules raisons biographiques qui la rapprochent ou l'excluent des sphères du pouvoir – fille du ministre Necker, épouse d'ambassadeur, amie de Joseph Bonaparte, opposante à l'empereur Napoléon –, Germaine de Staël mérite d'être considérée comme une penseuse politique et comme une théoricienne de la chose publique. À travers de nombreux textes qui témoignent d'une réflexion se déployant sur trente ans, Staël s'interroge notamment sur les qualités du bon gouvernant. Au-delà du seul panégyrique de Necker, il s'agit véritablement de définir, au sein d'un propos plus large sur les institutions, ce qui devrait fonder la légitimité du nouveau personnel politique, à cette époque de profonds bouleversements qui conduit de la chute de la monarchie à la Restauration.

Blandine Poirier est Secrétaire générale de la Société des études staéliennes. Elle prépare actuellement, à l'Université Paris-Diderot, une thèse de doctorat sur les liens entre morale et politique dans l'œuvre de Germaine de Staël. Elle participe également à l'édition du volume des *Œuvres complètes de Madame de Staël* consacré aux écrits autobiographiques, nouvelles et œuvres poétiques, publié sous la direction de F. Lotterie et C. Seth aux Éditions Champion.